

Cinq enfants naquirent de l'union Schroell-Brebeck : Elise, Marie, Emile Jetty et Lucie.

Avant de citer ces enfants avec leurs descendants, nous devons encore relater que de ses voyages annuels faits en Allemagne dans l'intérêt de la modernisation de l'outillage de son imprimerie, Théophile Schroell rapportait chaque fois de Cologne des caramels qu'il achetait à un marchand établi près de la cathédrale. Schroell, épris de tout perfectionnement technique, éprouvait beaucoup de sympathie pour ce bonhomme qui, aidé de sa femme, fabriquait ses bonbons dans la rue et qui, d'année en année, grâce à son ingéniosité, parvint à faciliter son travail par des innovations successives. Ce fut la fortune lorsque, un beau jour, H. Stollwerck — car c'est bien de lui qu'il s'agit



Ma vénérée tante
Elise MULLENDORFF-SCHROELL
qui, après la mort de son époux (1922),
me constitua le fonds de ma « Luxemburgensia »

— inventa avec un ami le distributeur automatique qui rendit son nom si populaire, bien au delà des frontières de l'Allemagne.

Outre les caramels, Schroell rapporta de chaque voyage une primeur : deux oranges ; l'une était mangée par les parents et l'autre était partagée entre les quatre, plus tard cinq enfants.

— • —

VII 1) Marguerite ELISE, qui naquit le 20. 7. 1860 au n° 3 de la rue Monterey (première demeure de ses parents), épousa le 29. 3. 1883 mon oncle J. P. Prosper Mullendorff de qui la biographie figure au fascicule III de la présente collection. Elise Schroell, qui décéda à Luxembourg le 13. 4. 1939, laissa 3 filles :